

Officiellement lancée en automne 2009, la «Luxembourg School for Commerce» a pu tirer hier lors d'une conférence de presse un premier bilan absolument positif tant en rapport avec son fonctionnement qu'avec l'intérêt suscité par son offre de formations très vaste et diversifiée proposée sur trois niveaux. La LSC, qui fonctionne sous les auspices et dans les localités de la Chambre de Commerce, peut en effet se vanter d'être un facteur majeur au niveau de la formation professionnelle, alors qu'avec son lancement officiel en 2009 elle a repris les activités de formation continue que la Chambre de Commerce comme telle avait développées au fil des décennies.

Trois niveaux de formations

«Nous voulons être un acteur de référence en matière de formation professionnelle,» a lancé Fernand Ernster, le président de la LSC, qui a encore souligné que l'idée de regrouper sous une même organisation les trois axes de formation visés, à savoir la formation initiale, la formation professionnelle continue et la formation universitaire, aurait fait ses preuves au cours de l'année écoulée. L'idée de regrouper au sein de la «Luxembourg School for Commerce» l'ensemble de ses activités de formation aurait été développée par la Chambre de Commerce dans le but essentiel de répondre, d'un côté aux besoins en qualification des entreprises et des individus, d'un autre côté aux exigences et contraintes d'un marché de la formation de plus en plus dominé par la compétition.

Le directeur de la LSC, Paul Emering, a mis l'accent sur le fait qu'au cours de la première année depuis le début de son fonctionnement, la «Luxembourg School for Commerce» aurait avant tout veillé à développer de



La formation professionnelle continue est devenue un facteur-clé pour tout futur succès d'entreprise

Photo: pressebox

nouveaux projets et à diversifier ainsi l'offre de ses formations spécifiques, dont le besoin ne fait que refléter les réalités économiques du pays qui, elles aussi, sont sujettes à des changements constants.

Renouvellement dans la continuité

Si la LSC a repris toutes les formations proposées antérieurement par la Chambre de Commerce en tant que telle, elle a profité de la nouvelle «enseigne» pour pousser plus loin encore différentes spécialisations. C'est ainsi que dans le domaine de l'apprentissage, le «chantier principal», elle a profité de la réforme au niveau national pour réorganiser trois professions tombant sous sa compétence, à savoir celles du conseiller de vente, de l'ap provisionneur et du mécanicien d'avions, qui depuis la rentrée 2010 sont proposées sous forme modulaire et basées sur le principe d'enseignement et d'évaluation par compétences.

Un autre accent majeur avait été mis sur la formation de tuteurs qui,

également à partir de la rentrée 2010, devra permettre aux entreprises de faire former ceux de ses collaborateurs responsables qui sont en charge de l'initialisation et du perfectionnement des nouveaux collaborateurs. Un autre créneau qui vient de démarrer également avec la rentrée 2010 concerne la formation de «culture du service» qui vient d'être intégrée dans le programme de formation pratique des apprentis conseillers en vente.

Déterminer les besoins des entreprises

Si la LSC a pu se montrer très innovatrice dès ses premiers débuts, c'est à cause d'efforts de recherche effectués au préalable afin de déterminer au mieux les besoins effectifs des entreprises et d'y répondre ainsi de façon ordonnée et efficace. Si l'on considère le rayon d'action très vaste de la Chambre de Commerce au sein de l'économie luxembourgeoise, on imagine facilement la grande diversité des activités qui se déroulent sous son autorité et partant des besoins en for-

mations différentes pour répondre aux besoins spécifiques de toutes les branches concernées.

Là encore, la LSC n'a pas résigné, mais a mis davantage sur des partenariats avec des entreprises privées, comme c'est le cas, pour le domaine de l'apprentissage et de la formation continue, avec des sociétés comme ArcelorMittal pour l'utilisation des infrastructures d'ateliers à Differdange, ou en encore Siemens pour les spécialisations technologiques, alors qu'au niveau de la formation universitaire elle s'est associée à «Hochschule für Oekonomie und Management» en Allemagne.

Un accent majeur sur la qualité

S'il fallait une preuve pour la qualité des formations offertes, la LSC se réfère directement à la satisfaction de ses «clients», qui lui attestent en moyenne la note de 1,8 sur une échelle allant de 1 à 6. Avec 27 étudiants, la LSC vient de lancer sa 4e session de formation du «Master Entrepreneurship and Innovation», comme a encore tenu à souligner Paul Emering qui a aussi relevé l'orientation des formations offertes selon les concepts européens existant dans les différentes branches.

Pour la nouvelle session 2010/2011, la «Luxembourg School for Commerce» a pu enregistrer jusqu'au 30 septembre dernier quelques 9.642 inscriptions au total pour les différentes formules de formation, ce qui démontre le bien-fondé de sa démarche, bien que, comme Paul Emering a relevé, les entreprises soient devenues nettement plus sélectives dans le choix des formations, mais aussi dans celui des candidats qu'on veut faire profiter des services de la LSC.

» Nic. Dicken